

TEXTE DE BASE :

- Aujourd'hui, j'ai l'intention de vous emmener tous les deux au souk des *bijoux*.
Et s'adressant à ma mère, il continua:

- Il y a longtemps que tu me demandes ces bracelets *soleil et lune* (or et argent). Il est temps que je te les offre. D'autre part, mon ouvrier a perdu sa mère qui habitait la campagne. Il est parti pour l'enterrement ; demain, il sera de retour et nous reprendrons le travail.

Ma mère interrogea.

- Est-elle morte d'une maladie?

- Je crois, dit mon père, qu'elle est morte surtout de vieillesse, mais peu importe, que Dieu la reçoive dans sa miséricorde !

- Mais, objectai-je, je ne peux pas manquer le *Msid* pour vous accompagner au souk des *bijoux*, j'ai ma leçon à apprendre.

- Ne te tourmente pas, répondit mon père. En passant, j'ai vu le *fqih*, je l'ai prévenu de ton absence. Tu travailles bien, cette demi-journée de repos sera une juste récompense. Mais peut-être n'aimes-tu pas voir de jolis bijoux et l'animation des enchères ?

- Oh si ! Les bijoux c'est beau, c'est beau comme...

Je n'osai pas poursuivre ma comparaison. Mon père m'encouragea :

- Beau comme quoi ?

Je baissai les yeux et, d'une voix de confiance, je dis timidement :

- Les bijoux, c'est beau comme les fleurs.

Mon père et ma mère éclatèrent de rire. Je trouvai leur réaction déplacée. Un doute se glissa en moi sur la qualité de leur intelligence.

Le déjeuner fini, j'allai m'asseoir dans l'escalier en attendant l'heure des enchères aux bijoux. Accroupi sur une marche, les mains sur les genoux, je réfléchis très profondément à la conversation du déjeuner. Comparer des bijoux à des fleurs, était-ce signe de stupidité? Le rire de mes parents traduisait cette indulgence* que les grandes personnes manifestent devant les enfants qui leur tiennent des propos niais ou puérils**. Je sentais que ma comparaison exprimait une idée essentielle. Elle devait être accueillie par le silence. Le rire en une telle circonstance devenait une incongruité***.

Je connaissais quelques fleurs : les soucis et les coquelicots qui s'épanouissent au printemps sur les tombes, les marguerites dodues qui offrent au soleil leurs cœurs d'or, les liserons qui se redressent sous nos pas lorsque, par une belle journée, mon père m'emmenait sur les collines de Bab Guissa.

Sur la terrasse de notre maison, poussaient dans des fragments de poteries, du géranium rosat, des œillets et des roses d'Ispahan.

Mes connaissances en bijoux étaient moins étendues. J'en avais pourtant vu de somptueux à l'occasion des fêtes sur les femmes et sur les petites filles. Je les classais en deux catégories : les bijoux de tous les jours en argent gris bleu qui me fascinaient et les bijoux de fête rutilants de pierreries. Ceux-ci, forgés par les mains des génies dans des palais souterrains, gardaient encore dans leur miroitement et leur couleur de soleil, le souvenir des flammes où leur matière avait coulé.

*Indulgence : esprit d'excuse **Niais ou puérils : sans profondeur *** Incongruité : impolitesse, acte déplacé

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) Complétez le tableau suivant. (1point)

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Siècle

2) Le père du narrateur ira au souk des bijoux. (1point)

D'après votre lecture de l'œuvre,

a- Qui accompagnera-t-il ? (Citez au moins deux personnages)

b- Il lui arrivera un grand malheur. Lequel ?

3) Quelles sont les deux raisons que le père du narrateur cite pour expliquer son congé inattendu ? (1point)

4) Est-ce que le narrateur a tout de suite accepté d'accompagner ses parents au souk des bijoux ? Pourquoi ? (1point)

5) Répondez par « vrai » ou « faux ». (1point)

a- Le narrateur a des connaissances approfondies sur les bijoux et les fleurs.

b- Le narrateur doute de l'intelligence de ses parents.

6) « Les bijoux, c'est comme les fleurs » (1point)

a- Quelle est la figure de style contenue dans cet énoncé ?

b- Sur quelle rapport est-elle fondée : sur une sur une ressemblance ou sur une différence ?

7) Relevez dans le texte deux mots appartenant au champ lexical des « bijoux » et deux autres au champ lexical des « fleurs ». (1point)

Bijoux	Fleurs
•	•
•	•

8) En comparant les bijoux aux fleurs, le narrateur a provoqué le rire de ses parents. (1point)

a- Comment a-t-il pris ce rire, bien ou mal ?

b- Relevez un indice qui le montre.

9) Le narrateur pense que le rire de ses parents une incongruité. A-t-il raison de réagir ainsi ? Justifiez votre attitude en une ou deux phrases ? (1point)

10) Les parents n'ont pas pris au sérieux les propos de leur enfant. Comment trouvez-vous ce comportement (1point)

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Dans notre société, on constate que plusieurs parents n'écoutent pas suffisamment leurs enfants et n'accordent pas d'importance à ce qu'ils disent ou expriment.

Approuvez-vous ce comportement ?

Répondez à cette question en appuyant votre réflexion par des arguments et des exemples pertinents.